

Témoignage de Nathalie et Stéphane Gourvenec



Nathalie

Je suis allée au catéchisme, j'ai fait ma communion et puis vers mes 16 ans, j'ai eu une petite parenthèse. Mariage, enfants et retour à l'église pour les baptêmes. Quand on est arrivé dans le village en Normandie, j'ai fait une rencontre lumineuse avec une personne qui faisait le catéchisme, c'était une femme extraordinaire. Pour nous on allait à la messe mais on n'était pas complètement pratiquant. En décembre cette personne m'a

demandé de la remplacer quelques temps au catéchisme. Je me souvenais que petite, je me disais que plus tard je ferais le catéchisme. Alors je lui ai dit « je veux bien, je vais faire comme je peux. » Et depuis je n'ai pas arrêté. Le prêtre qui nous avait accueilli sur la Paroisse est décédé en 2019. A la suite de cela on a eu un jeune prêtre très sympa, lui m'a dit « Nathalie, il faut que tu chantes à la messe. Ça non plus je n'ai pas arrêté. Suite à la mort de l'abbé, il fallait quelqu'un pour la compta. Moi, j'étais secrétaire de mairie et faisais la compta, alors je me suis proposée pour aider...ça non plus je n'ai pas arrêté.

Quand on est arrivé ici, j'ai eu une période de répit le temps de faire connaissance. J'ai commencé par soulager Odile pour l'animation. Puis il y a eu le catéchisme. Pour moi ça me manquait, c'était un rendez vous hebdomadaire qui était enrichissant. Les enfants m'apportent beaucoup et j'espère leur apporter autant qu'ils m'apportent, ils ont une fraîcheur qui fait du bien. Après il y a eu la question du conseil économique. Je suis contente de faire tout cela. Parfois je râle un peu mais au fond je suis contente et trouve du plaisir à faire ce que je fais.

On s'est fait assez vite des amis. Ce qui a été primordial c'est le premier repas partagé où on a fait des rencontres et à partir de là on a continué à faire connaissance et aujourd'hui on a l'impression d'avoir toujours été là.

Stéphane

J'ai été baptisé au Havre et j'ai fait toute ma scolarité dans une école privé catholique. J'y ai fait ma première communion et ma profession de foi. Je n'ai pas été confirmé... Mais il n'est pas trop tard !

Issu d'une famille pratiquante surtout du côté de ma mère. Mon père était catho de base, de baptême, par contre maman et surtout ma grand-mère étaient pratiquante. On a eu une éducation religieuse régulière mais à un moment, comme beaucoup j'ai décroché, pourquoi, je ne sais pas mais je préférais aller m'amuser. Par contre j'allais à la messe aux grandes fêtes. Je n'ai jamais pu ne pas y aller à ces moments-là, je ne pouvais vivre ces moments seul. J'ai très mal vécu le Covid, Pâques devant la télé ça a été épouvantable.

Puis il y a eu ma rencontre avec Nathalie, on s'est marié. A ce moment il y a eu le Père Frédéric qui m'a attiré vers l'église. Il a redynamisé toute la Paroisse et moi aussi, il savait faire bouger les gens. On a eu 4 enfants (3 garçons et 1 fille) On a essayé de les élever aussi bien qu'on pouvait. Donner et transmettre c'est certainement le plus compliqué dans une vie. Il n'y a pas d'école de parents, on le devient. Aujourd'hui ils sont grands

L'engagement religieux, Nathalie l'a eu plus que moi au niveau paroissial. Pour moi ça a été surtout quand le prêtre est décédé. Là j'ai senti qu'il fallait que j'y aille, il fallait que je donne

un coup de main, et depuis je ne me suis pas désengagé.

Ici on a d'abord été très bien accueilli, les voisins, les clients, les collègues... Puis au sein de la Paroisse, Thierry est venu manger à la maison et il cherchait quelqu'un pour le conseil économique. J'ai accepté ce service Il y avait un besoin, j'avais des connaissances dans mon domaine d'activité et si je pouvais aider, ce serait avec plaisir. Je fais ce que je peux et essaye d'en être digne, je ne veux pas décevoir. Après Thierry il y a eu Antoine. Ce qu'on apprécie chez lui, c'est que ça élève. Il ne fait pas des homélies au ras des pâquerettes et notre fils Gauthier nous a dit « Moi j'aime bien les homélies d'Antoine, il ne nous prend pas pour des cons. » Peut-être qu'on ne comprend pas tout, mais il y aura derrière un questionnement, une recherche, une porte à ouvrir.